

Travailleurs, Le Congrès des Syndicats de la Seine (C.G.T.) l'appelle à boycotter les envois d'armes et de munitions au Viet-Nam

Réponds à cet appel

(article en page 3)

LA VÉRITÉ ORGANE DE DÉFENSE DES TRAVAILLEURS PARTI COMMUNISTE INTERNATIONALISTE SECTION FRANÇAISE DE LA 4<sup>e</sup> INTERNATIONALE

19, rue Daguerre, Paris (14<sup>e</sup>). — Téléphone : Sufren 62-31

C. C. P. Mile Picard 5660-38 Paris

LES OUVRIERS VEULENT ECRASER LES bandes gaullistes Il faut un parti révolutionnaire POUR ORGANISER le COMBAT

Le journal « Combat » titrait le 20 juin : « R.P.F. et communistes ont fait du 18 juin un festival Jules Moch. » Vue superficiellement, la journée donnait effectivement cette impression. La manifestation gaulliste montrait l'incapacité du R.P.F. à mobiliser même son public électoral, malgré les énormes moyens publicitaires mis en œuvre dans toute la France. La manifestation organisée par le P.C.F. n'a pas rassemblé de Paris ouvrier pourtant profondément anti-gaulliste. Environ 30.000 participants à la première, 50.000 à la seconde et ni l'une ni l'autre ne donnant l'impression de force et d'enthousiasme. Entre les deux, 25.000 ou 35.000 casques policiers sous les ordres de Jules Moch. « Le Populaire » prend un petit air martial et content de lui : « Un appareil impressionnant bien fait pour faire réfléchir ceux qui aiment donner des coups sans en recevoir », écrit-il. Quant au « Socialiste » Jules Moch, il considère visiblement qu'il a remporté une victoire sur l'anti-gaulliste, admettant au compte de la 3<sup>e</sup> force.

Le malheur, c'est que cette théorie des deux fronts entre lesquels Moch maintient la démocratie est absurde. Où sont les forces sociales sur lesquelles la 3<sup>e</sup> force s'appuie? Les C. R. S. ? Mais demain ils serviront de Gaullistes.

En réalité, ce n'est que dans la mesure où la classe ouvrière constitue toujours un danger menaçant pour la bourgeoisie que celle-ci accepte de se faire servir et servir à gauche par la S.F.I.O. C'est aussi ce grand parti pour cela qu'elle ne pousse pas plus « de Gaule pour l'instant. C'est la peur des masses qui la rend prudence. Mais à mesure que la S. F. I. O. porte des coups à la classe ouvrière, la bourgeoisie a moins besoin de la S.F.I.O. et moins d'exercices d'entraînement « scient la branche sur laquelle se tiennent les ministres socialistes ». D'ailleurs, chaque coup qu'ils portent ou aident à porter contre les travailleurs renforce la bourgeoisie qui se déplace son pouvoir vers la droite.

Si la S.F.I.O. voulait réellement lutter pour la démocratie et le socialisme, elle romprait la coalition gouvernementale, proposerait à toutes les organisations ouvrières un pacte de Front Unique dressant un massif contre le gaullisme et le renouveau du pouvoir aux ouvriers et aux paysans. Heureusement, la S.F.I.O. n'a guère d'influence sur la classe ouvrière.

Malheureusement, ceux qui en ont la mènent aux mêmes déboires par d'autres moyens.

Le 18 juin, il s'agissait de combattre un général fasciste. Pour un tel but, des centaines de milliers d'ouvriers de la Région Parisienne sont prêts à se lever. Et ce n'est pas les C.R.S. du radieux Jules Moch qui les empêcheraient. Mais les organisateurs staliniens les convièrent à manifester pour un autre général, non moins réactionnaire et qui, les organisateurs « oublient » de le rappeler, organisa et commença la guerre contre le peuple viet-namien.

Comment s'étonner qu'il n'y ait que 50.000 manifestants? A la porte d'Orléans, il y avait des centaines de milliers, on chantait la « Marche de la 2<sup>e</sup> D.B. » et la « Marseillaise » — à la Mairie du XIV<sup>e</sup> aussi. Ici et là, on exaltait Leclerc. Où est le caractère de classe, où est l'accent révolutionnaire capable de créer l'enthousiasme et de mobiliser les exploités?

Mais la « journée » ne se termina pas exactement au moment où les organisateurs R.P.F. dirent : dispersez-vous vers le sud et les organisateurs staliniens : dispersez-vous vers le nord. Il y eut des incidents : environ 500 fascistes voulurent remonter vers le nord. 6 ou 7.000 travailleurs organisèrent spontanément un cortège. Par leurs cris : « Le fascisme ne passera pas! Paix au Viet-Nam! Evacuez l'Indochine! », par leurs chants : « Internationale », « La Jeune Garde », par leur combativité contre la police, ils montrèrent les véritables sentiments de la classe ouvrière. Elle veut reprendre le combat sous ses propres drapeaux, avec ses propres mots d'ordre.

Dans cette voie, elle veut et peut s'unir pour renverser toute la situation et balayer les exploitateurs, ses ministres et son Etat.

Mais la crise est présente. Prolétaires et gaullistes restent face à face. C'est la question du pouvoir qui est posée ou l'Etat fort s'instaura ou les travailleurs imposeront un gouvernement ouvrier et paysan.

La classe ouvrière veut combattre. Ce qu'il faut, c'est un parti véritablement communiste, fidèle au socialisme, sans C.R.S. ni généraux. Alors la victoire sera possible.

MAO TSÉ TUNG veut émanciper la Chine avec l'aide des capitalistes

Les informations qui parviennent de Chine précèdent la politique menée par Mao Tse Tung et le P.C. chinois. Elles confirment amplement les appréhensions et les craintes déjà exprimées dans « la Vérité ».

Diaptes le rapport, son sentiment d'indignité privée reste intangible aux mains de ses propriétaires, mais encore elle se trouve gratifiée de crédits sous toutes les formes et de réduction des impôts. Mieux encore, en Mandchourie, 24 grandes usines ont été dénationalisées, remises au capital privé. Les bénéfices patronaux ont fortement augmenté; on cite le cas d'une fabrique de lingerie à Lin-Sing dont les bénéfices ont atteint en deux mois 670.000 dollars pour un capital de 700.000 dollars.

La durée de travail journalière des ouvriers a été fixée à 9 et 10 heures. Dans beaucoup d'entreprises, le salaire au rendement a été introduit.

Notons enfin l'information suivante de cette feuille peu suspecte de sympathie avec la cause ouvrière : « Nombreux sont les renseignements indiquant que les communistes ont brisé dans l'ouest les tentatives ouvrières de participer, même indirectement, à la gestion des entreprises.

L'exactitude de ces faits se trouve en quelque sorte garantie par un article récent du dirigeant des Syndicats chinois, Li-Li-San, peu après son retour de Moscou. Celui-ci s'est élevé contre « une application simpliste des principes communistes » dans un pays arriéré. Les tâches à réaliser sont l'industrialisation du pays et le développement de la production, poursuit Li-Li-San. La tâche du prochain gouvernement populaire « ne consistera pas, selon lui, d'expropriar, mais d'encourager le capital privé tout en empêchant une oppression et une exploitation excessive. Les intérêts capitalistes et ouvriers coïncident », de l'avis de ce dirigeant staliniens.

Nous retrouvons là le fond de la politique stalinienne dont l'argumentation est on ne peut plus simple : la Chine est un pays retardataire, la révolution bourgeoise n'y a accompli, par conséquent il faut laisser se développer le capitalisme durant une bonne période avant de pouvoir parler de socialisme; en un mot, il faut accomplir d'abord « 1789 » avant de faire « 1917 ».

Cette argumentation pêche tout d'abord en ceci qu'en Russie, en 1917, les tâches de la révolution bourgeoise et de la révolution prolétarienne furent absorbées et réglées de front en octobre par l'insurrection des bolcheviks. Et cela, pour la bonne raison que depuis l'éclatement de la révolution, en février, les partis bourgeois non seulement n'accomplirent pas les tâches de la révolution bourgeoise, mais s'efforcèrent de ressusciter le marxisme et tout son vieux fatras. Les arguments des dirigeants staliniens d'aujourd'hui sont exactement ceux qu'employèrent à l'époque les Kerenky et les Mencheviks qui s'allièrent à la bourgeoisie et firent déferler une réaction féroce sur le prolétariat et le parti bolchevik.

La vérité, c'est que, de nos jours, la bourgeoisie chinoise est aussi réactionnaire que partout ailleurs. Toute l'histoire contemporaine est là pour prouver qu'à l'époque de sa décadence, la bourgeoisie concourt dans tous les pays retardés au maintien de la féo-

dalité. Comment la bourgeoisie chinoise sautait-elle aider à résoudre les problèmes actuels de la révolution en Chine qui sont la solution de la question agraire et notamment la suppression de l'usure et des hypothèques, l'unification du pays et l'affranchissement de la domination de l'impérialisme, alors que cette bourgeoisie tire elle-même le plus gros de sa richesse de l'usure, qu'elle est liée organiquement avec les propriétaires fonciers, alors qu'elle tient tout sa puissance économique « d'impérialisme » étranger auquel elle est solidement liée par mille liens d'intérêt? En somme, ce que la bourgeoisie n'a pu et n'a voulu réaliser elle-même, Mao Tse Tung entend le lui faire accomplir malgré elle avec son appui, sous sa direction. Le moins que l'on puisse dire, c'est que c'est faire peu de cas de la réalité de la lutte de classe. En Chine comme dans le reste du monde, il y a deux camps, celui des exploités et celui des exploités. On ne peut se trouver dans les deux à la fois; on ne peut satisfaire les deux à la fois. L'émancipation de la Chine sera l'œuvre du prolétariat aidé de l'immense force de la paysannerie pauvre, ou elle ne sera pas.

A. DURET. Le prochain numéro de « LA VÉRITÉ » PARAITRA le 8 JUILLET

BAISSE A WALL-STREET Les travailleurs se refusent à payer la note

L'ECONOMIE bourgeoise est entrée dans une nouvelle crise. C'est aux Etats-Unis que ses effets se sont le plus fait sentir jusqu'ici. C'est ainsi que le nombre de faillites est passé de 438 en 1948 à 849 en mars 1949; le nombre de chômeurs « officiels » s'élève à 2.280.000, les prix de gros des produits agricoles ont baissé d'environ un tiers de juillet 48 à mai 1949; les cours des métaux non ferreux ont fortement baissé. La production de l'acier fut en avril dernier au point le plus bas depuis juillet 1947. Dans l'industrie automobile il faut s'attendre, a déclaré Murray, président des Syndicats C. I. O., à une baisse de 30 %.

Le manque de confiance des capitalistes américains dans l'avenir s'explique par la baisse de la Bourse qui vient d'atteindre le point le plus bas depuis 1945.

L'éclatement de la crise aux U. S. A. s'explique par les faits suivants : La concurrence des objets de consommation a commencé à baisser dès que le pouvoir d'achat accumulé pendant la guerre et l'immédiatement après-guerre a été épuisé. En même temps les exportations baissées du fait du relèvement européen et de l'épuisement des réserves de dollars et d'or dans le monde.

La baisse de la consommation et des exportations a amené une chute des prix de gros agricoles.

Les industriels vendent moins ont baissé massivement leurs dépenses d'investissements (machines plus perfectionnées, stock de matières premières, etc.). C'est s'est répété sur la marche des industries des moyens de production (acier) dont l'activité commença à baisser sérieusement.

Mais, les industries fonctionnant moins, elles tendent à restreindre leur personnel, le chômage augmente et donc le pouvoir d'achat diminue, ce qui diminue encore la vente des objets de consommation. C'est un cercle vicieux.



JUIN 36, les usines sont occupées, la bourgeoisie tremble... Mais Thorez dira : « Il faut savoir terminer une grève »; mais Léon Blum fera la « pause ».

Au Congrès de l'Union des Syndicats (C. G. T) DUMONT défend la revendication d'une augmentation égale pour tous

Le Congrès de l'Union des Syndicats Ouvriers de la Région Parisienne, qui s'est tenu les 10, 11 et 12 juin, a été marqué par la volonté de l'U.O. de donner aux discussions un caractère démocratique. En effet, cette direction provoqua la discussion des rapports et résolutions allant jusqu'à intervenir pour critiquer les termes des documents élaborés par ses amis. Pourquoi cette nouvelle attitude de la Direction staliniennne de l'Union? Il s'agit, pour cette Direction, de tenter de redresser une situation catastrophique. Le nombre des adhérents est passé, dans la Région Parisienne, de 1.100.000 en 1946 à 579.000 en 1949, ce qui équivaut à une chute de 50 %.

Le camarade Dumont, de l'Unité Syndicale, expliqua devant le Congrès attentif pourquoi toutes les organisations inspiraient de la méfiance aux travailleurs qui, par ailleurs, votaient pour les plus combattifs des militants, pour ceux qui restaient dans l'entreprise, s'opposaient le mieux au patron ou à l'Etat. Simple démonstration de la combativité de la classe ouvrière.

Les applaudissements qui saluèrent cette explication, aussi bien que ceux qui furent provoqués par notre camarade lorsqu'il proposa la résolution de l'Hérault sur la lutte contre la guerre d'Indochine, témoignèrent du

désir de la classe ouvrière et des cadres subalternes staliniens qui composaient la majorité des délégations de sortir de cette impasse.

C'est conscients de cette situation dans la classe ouvrière et pour tenter de permettre un redressement de l'influence de la C.G.T. que les staliniens gauchèrent verbalement leurs positions.

Malgré cette politique et l'introduction dans les résolutions de revendications plus conformes aux besoins de la classe ouvrière (boycott du transport, etc.), l'accélération des cadences, retour aux quarante heures, etc.), le refus d'admettre les revendications unitaires fondamentales proposées par Dumont (augmentation égale pour tous, réduction de la hiérarchie) et la réalisation d'une véritable unité d'action démocratique, vident de toute valeur mobilisatrice un programme revendicatif encore rempli de tous les traditionalismes réactionnaires (25 %, hiérarchie, paiement des réparations par l'Allemagne, etc.).

Un tel Congrès a, naturellement, rejeté les propositions de Dumont, demandant la réalisation de la base au sommet de Comités d'Unité d'action élus par les ouvriers de toutes tendances et déterminant le programme d'action. Ainsi est rejeté ce qui garantirait aux travailleurs le contrôle de leurs luttes et ferait tomber leur méfiance. Dans cette voie, la division ne peut que se perpétuer. Comme hier, il appartient aux travailleurs, dans les entreprises, dans les Syndicats, de contacter par-dessus toutes les barrières, d'imposer le programme unitaire nécessaire au succès de leurs luttes et de réaliser l'unité d'action démocratique.

DELANGE délégué du personnel chez Michelin exclu bureaucratiquement du Conseil Syndical C.G.T.

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons que notre camarade Delange, délégué du personnel chez Michelin, à Clermont-Ferrand, a été exclu bureaucratiquement du Conseil Syndical C.G.T.

Pour les extraits d'une pétition de protestation qui a recueilli dans le sud aisé de notre camarade près de 200 signatures; Les soussignés,

1<sup>er</sup> Protestent avec indignation contre l'exclusion du camarade Delange du Conseil Syndical, exclusion prononcée pour des motifs politiques et non syndicaux;

2<sup>o</sup> Affirment que le renforcement de la C.G.T. et l'unité syndicale sont impossibles sans la plus large DEMOCRATIE dans la C.G.T., c'est-à-dire le droit de tendance et le droit d'expression le plus large pour la tendance minoritaire;

3<sup>o</sup> Exigent la réunion immédiate d'une Assemblée générale extraordinaire pour casser la décision du Conseil Syndical;

4<sup>o</sup> Rappelent que les délégués doivent être élus par la base et non par les dirigeants, et que le Conseil Syndical est là pour exécuter les volontés de la base et non pour lui dicter ses propres volontés;

5<sup>o</sup> En conséquence, renouvellent leur confiance au camarade Delange et le désignent à nouveau comme leur candidat pour les élections de délégué du personnel.

(Suite page 4.)



Qu'attend-on pour constituer des Comités d'action contre la guerre du Viet-Nam ?

C'est maintenant le Congrès de l'Union des Syndicats de la Région Parisienne de la C.G.T., forte de 500.000 membres, où sont représentées toutes les corporations, qui invite les ouvriers à organiser le boycott des envois d'armes et de munitions au Viet-Nam.

boycott serait un crime impardonnable. Cette action, pour être efficace, doit être organisée minutieusement. Il ne s'agit pas de lancer en aveugle des masses qui, partant de mots d'ordre économiques élémentaires, posent le problème du pouvoir ouvrier.

JUIN 36 restera dans l'histoire ouvrière française le type le plus remarquable de grève spontanée jaillie des masses qui, partant de mots d'ordre économiques élémentaires, posent le problème du pouvoir ouvrier.

Confédéral précise ainsi ses revendications à l'égard du futur gouvernement: Des réformes pressantes doivent être réalisées concernant la diminution des heures de travail pour tous les salariés, le régime des contrats collectifs et du contrôle ouvrier, d'une part, par le dépôt de projets de loi, d'autre part, imposés aux pouvoirs de commandement de l'Etat par le gouvernement.

dans le mouvement. Le drapeau rouge flotte sur les usines. D'accord, dirigeants ouvriers et patrons tentent d'arrêter le mouvement en signant les accords Matignon tout en accordant une augmentation dégressive de 15 % pour les bas salaires jusqu'à 7 % pour les hauts salaires, limitant les revendications ouvrières.

Ainsi, l'idée qu'il faut autre chose que des protestations verbales et de pétitions pour arrêter la guerre colonialiste fait son chemin. Il est aisé de comprendre que le gouvernement ne renoncera à ses folles visées de conquête que contraint et forcé. L'admirable résistance du peuple vietnamien lui fait déjà perdre la patience. L'action de classe coordonnée des travailleurs français lui donnera le coup de grâce.

C'est pas par hasard que l'impérialisme français bénéficie dans sa sale besogne du soutien discret mais efficace de l'Angleterre et des U.S.A. L'effacement de l'impérialisme français au Viet-Nam c'est un coup porté au capitalisme international et aux préparatifs de la guerre atomique.

Les journaux ouvriers font un silence presque complet sur ces événements. LE 18 MAI, le Comité National Communiste Révolutionnaire, section hollandaise de la IV<sup>e</sup> Internationale, s'est engagé dans la plus grande campagne électorale à laquelle il ait participé depuis sa fondation.

Le mouvement s'étend comme une traînée de poudre. Après la métallurgie, le bâtiment, l'industrie chimique, puis les corporations limitrophes, les employés de banque, l'industrie hôtelière, l'Alimentation, la Presse le Spectacle. Tout à Paris qu'en Province, il y a le 5 JUIN plus de 500.000 grévistes. Le 7 JUIN, les mineurs entrent

à la transformation des pilules de grève en pilules ouvrières armées. Et Trotsky, dans un article intitulé « La Révolution française est commencée », déclare: « C'est le rassemblement au grand jour des opprimés contre les oppresseurs. C'est le débat classique de la Révolution. »

Les Trotskyistes Hollandais pour l'évacuation de l'Indonésie

Amsterdam, le 15 juin. — Le Parti Communiste Révolutionnaire, section hollandaise de la IV<sup>e</sup> Internationale, s'est engagé dans la plus grande campagne électorale à laquelle il ait participé depuis sa fondation.

La Conférence Internationale de la Jeunesse à Suresnes (16 au 18 Juillet)

UNE initiative de la plus grande importance vient d'être prise par plusieurs organisations de jeunesse. Elle exprime les sentiments de la jeunesse travailluse. Celle-ci a lutté dans la guerre, dans la clandestinité, dans toutes les grèves depuis 1948.

Ceux qui ont trahi la grève

VOICI quelques conseils que Léon Blum, fraîchement promu président du Conseil, adressait aux grévistes: « Tout l'effort du gouvernement de Front Populaire tendra à reculer de l'activité et du bien-être, à raviver toutes les sources de l'activité nationale. Or cette rénovation est impossible sans un large crédit que le pays ouvre à lui-même. »

Ceux qui l'ont soutenue

LE Parti Ouvrier Internationaliste (Section Française de la IV<sup>e</sup> Internationale) venait seulement de se créer et peu lié aux masses il ne pouvait contre-balancer l'influence des directions trahies.

La police contre MESSALI HADJ

Venu à Paris pour comparaître devant la cour d'Appel, Messali Hadj est allé en but aux pouvoirs publics. Il faut exiger la liberté entière pour le leader du P.P.A.

REPRESSION dans les partis staliens

APRÈS un semblant de procès, Koxi Xoco, ancien Secrétaire du Parti Communiste Albanais et ancien ministre de l'Intérieur du gouvernement d'Enver Hoxha, a été condamné à mort et exécuté le lendemain. D'autres dirigeants du P.C. Albanais, parmi lesquels Pandi Christo, ont été condamnés à plusieurs années de prison.

Le mouvement Laïque de Jeunesse, du Mouvement de l'Enfance Ouvrière, de la Maison Internationale des Jeunes et de l'Internationale des Jeunes contre la Guerre, s'est constitué, à Paris, un Comité d'Initiative pour un RASSEMBLEMENT INTERNATIONAL DES JEUNES POUR LA PAIX.

Les dirigeants ouvriers ne voulaient pas de la Révolution

VOICI ce que déclara Léon Blum lors du procès de Riom, en 1941: « Rappelé-voilà que les 4 et 5 juin, il y avait un million de grévistes. Rappelé-voilà que toutes les usines de la Région Parisienne étaient occupées. Rappelé-voilà que le mouvement gagnait d'heure en heure et de proche en proche dans la France entière... »

Le vrai caractère de la grève

REPENDANT aux chefs ouvriers qui voulaient absolument persuader la bourgeoisie et aussi les ouvriers que la grève avait un caractère strictement corporatif, L. Trotsky déclarait: « La corporation embrasse les ouvriers d'une profession donnée, les séparant des autres professions. Le trade-unionisme et le syndicalisme réactionnaire tendent tous leurs efforts à maintenir le mouvement ouvrier dans les cadres corporatifs. »

Mécontentement grandissant des ouvriers anglais

Il y a quatre ans, la classe ouvrière anglaise perçait au clair le Labour Party. Pendant quatre années, les prolétaires anglais ont accepté une politique dite d'austérité, pour permettre au gouvernement travailliste de réaliser la guerre du Viet-Nam. Mais le résultat en fut le blocage des salaires, une productivité accrue, des bénéfices patronaux croissants, aucun changement de régime dans les industries nationalisées, une politique étrangère soutenue par Churchill, et comme seule perspective, la continuation de ce même régime.

Le mouvement Laïque de Jeunesse, du Mouvement de l'Enfance Ouvrière, de la Maison Internationale des Jeunes et de l'Internationale des Jeunes contre la Guerre, s'est constitué, à Paris, un Comité d'Initiative pour un RASSEMBLEMENT INTERNATIONAL DES JEUNES POUR LA PAIX.

Le mouvement Laïque de Jeunesse, du Mouvement de l'Enfance Ouvrière, de la Maison Internationale des Jeunes et de l'Internationale des Jeunes contre la Guerre, s'est constitué, à Paris, un Comité d'Initiative pour un RASSEMBLEMENT INTERNATIONAL DES JEUNES POUR LA PAIX.

Le mouvement Laïque de Jeunesse, du Mouvement de l'Enfance Ouvrière, de la Maison Internationale des Jeunes et de l'Internationale des Jeunes contre la Guerre, s'est constitué, à Paris, un Comité d'Initiative pour un RASSEMBLEMENT INTERNATIONAL DES JEUNES POUR LA PAIX.

Le mouvement Laïque de Jeunesse, du Mouvement de l'Enfance Ouvrière, de la Maison Internationale des Jeunes et de l'Internationale des Jeunes contre la Guerre, s'est constitué, à Paris, un Comité d'Initiative pour un RASSEMBLEMENT INTERNATIONAL DES JEUNES POUR LA PAIX.

Les développements politiques en Angleterre sont hautement préoccupants

Les développements politiques en Angleterre sont hautement préoccupants. Les communistes ont connu pendant quatre années un calme semblable à celui de la France de 1945 à 1947, période où les travailleurs attendaient leurs ministres à l'œuvre. Elle commence à présent à connaître une période où les masses tendent à pousser leurs représentants à la tâche, à la dés-organisations et, à la fin, à la dés-organisations.

Le mouvement Laïque de Jeunesse, du Mouvement de l'Enfance Ouvrière, de la Maison Internationale des Jeunes et de l'Internationale des Jeunes contre la Guerre, s'est constitué, à Paris, un Comité d'Initiative pour un RASSEMBLEMENT INTERNATIONAL DES JEUNES POUR LA PAIX.

Le mouvement Laïque de Jeunesse, du Mouvement de l'Enfance Ouvrière, de la Maison Internationale des Jeunes et de l'Internationale des Jeunes contre la Guerre, s'est constitué, à Paris, un Comité d'Initiative pour un RASSEMBLEMENT INTERNATIONAL DES JEUNES POUR LA PAIX.

Le mouvement Laïque de Jeunesse, du Mouvement de l'Enfance Ouvrière, de la Maison Internationale des Jeunes et de l'Internationale des Jeunes contre la Guerre, s'est constitué, à Paris, un Comité d'Initiative pour un RASSEMBLEMENT INTERNATIONAL DES JEUNES POUR LA PAIX.

Le mouvement Laïque de Jeunesse, du Mouvement de l'Enfance Ouvrière, de la Maison Internationale des Jeunes et de l'Internationale des Jeunes contre la Guerre, s'est constitué, à Paris, un Comité d'Initiative pour un RASSEMBLEMENT INTERNATIONAL DES JEUNES POUR LA PAIX.

Le mouvement Laïque de Jeunesse, du Mouvement de l'Enfance Ouvrière, de la Maison Internationale des Jeunes et de l'Internationale des Jeunes contre la Guerre, s'est constitué, à Paris, un Comité d'Initiative pour un RASSEMBLEMENT INTERNATIONAL DES JEUNES POUR LA PAIX.

Le mouvement Laïque de Jeunesse, du Mouvement de l'Enfance Ouvrière, de la Maison Internationale des Jeunes et de l'Internationale des Jeunes contre la Guerre, s'est constitué, à Paris, un Comité d'Initiative pour un RASSEMBLEMENT INTERNATIONAL DES JEUNES POUR LA PAIX.

Le mouvement Laïque de Jeunesse, du Mouvement de l'Enfance Ouvrière, de la Maison Internationale des Jeunes et de l'Internationale des Jeunes contre la Guerre, s'est constitué, à Paris, un Comité d'Initiative pour un RASSEMBLEMENT INTERNATIONAL DES JEUNES POUR LA PAIX.

Le mouvement Laïque de Jeunesse, du Mouvement de l'Enfance Ouvrière, de la Maison Internationale des Jeunes et de l'Internationale des Jeunes contre la Guerre, s'est constitué, à Paris, un Comité d'Initiative pour un RASSEMBLEMENT INTERNATIONAL DES JEUNES POUR LA PAIX.

Le mouvement Laïque de Jeunesse, du Mouvement de l'Enfance Ouvrière, de la Maison Internationale des Jeunes et de l'Internationale des Jeunes contre la Guerre, s'est constitué, à Paris, un Comité d'Initiative pour un RASSEMBLEMENT INTERNATIONAL DES JEUNES POUR LA PAIX.

Le mouvement Laïque de Jeunesse, du Mouvement de l'Enfance Ouvrière, de la Maison Internationale des Jeunes et de l'Internationale des Jeunes contre la Guerre, s'est constitué, à Paris, un Comité d'Initiative pour un RASSEMBLEMENT INTERNATIONAL DES JEUNES POUR LA PAIX.

Le mouvement Laïque de Jeunesse, du Mouvement de l'Enfance Ouvrière, de la Maison Internationale des Jeunes et de l'Internationale des Jeunes contre la Guerre, s'est constitué, à Paris, un Comité d'Initiative pour un RASSEMBLEMENT INTERNATIONAL DES JEUNES POUR LA PAIX.

Le mouvement Laïque de Jeunesse, du Mouvement de l'Enfance Ouvrière, de la Maison Internationale des Jeunes et de l'Internationale des Jeunes contre la Guerre, s'est constitué, à Paris, un Comité d'Initiative pour un RASSEMBLEMENT INTERNATIONAL DES JEUNES POUR LA PAIX.

Le mouvement Laïque de Jeunesse, du Mouvement de l'Enfance Ouvrière, de la Maison Internationale des Jeunes et de l'Internationale des Jeunes contre la Guerre, s'est constitué, à Paris, un Comité d'Initiative pour un RASSEMBLEMENT INTERNATIONAL DES JEUNES POUR LA PAIX.

Le mouvement Laïque de Jeunesse, du Mouvement de l'Enfance Ouvrière, de la Maison Internationale des Jeunes et de l'Internationale des Jeunes contre la Guerre, s'est constitué, à Paris, un Comité d'Initiative pour un RASSEMBLEMENT INTERNATIONAL DES JEUNES POUR LA PAIX.

Le mouvement Laïque de Jeunesse, du Mouvement de l'Enfance Ouvrière, de la Maison Internationale des Jeunes et de l'Internationale des Jeunes contre la Guerre, s'est constitué, à Paris, un Comité d'Initiative pour un RASSEMBLEMENT INTERNATIONAL DES JEUNES POUR LA PAIX.

Le mouvement Laïque de Jeunesse, du Mouvement de l'Enfance Ouvrière, de la Maison Internationale des Jeunes et de l'Internationale des Jeunes contre la Guerre, s'est constitué, à Paris, un Comité d'Initiative pour un RASSEMBLEMENT INTERNATIONAL DES JEUNES POUR LA PAIX.

Le mouvement Laïque de Jeunesse, du Mouvement de l'Enfance Ouvrière, de la Maison Internationale des Jeunes et de l'Internationale des Jeunes contre la Guerre, s'est constitué, à Paris, un Comité d'Initiative pour un RASSEMBLEMENT INTERNATIONAL DES JEUNES POUR LA PAIX.

Le mouvement Laïque de Jeunesse, du Mouvement de l'Enfance Ouvrière, de la Maison Internationale des Jeunes et de l'Internationale des Jeunes contre la Guerre, s'est constitué, à Paris, un Comité d'Initiative pour un RASSEMBLEMENT INTERNATIONAL DES JEUNES POUR LA PAIX.

Le mouvement Laïque de Jeunesse, du Mouvement de l'Enfance Ouvrière, de la Maison Internationale des Jeunes et de l'Internationale des Jeunes contre la Guerre, s'est constitué, à Paris, un Comité d'Initiative pour un RASSEMBLEMENT INTERNATIONAL DES JEUNES POUR LA PAIX.

Le mouvement Laïque de Jeunesse, du Mouvement de l'Enfance Ouvrière, de la Maison Internationale des Jeunes et de l'Internationale des Jeunes contre la Guerre, s'est constitué, à Paris, un Comité d'Initiative pour un RASSEMBLEMENT INTERNATIONAL DES JEUNES POUR LA PAIX.

Le mouvement Laïque de Jeunesse, du Mouvement de l'Enfance Ouvrière, de la Maison Internationale des Jeunes et de l'Internationale des Jeunes contre la Guerre, s'est constitué, à Paris, un Comité d'Initiative pour un RASSEMBLEMENT INTERNATIONAL DES JEUNES POUR LA PAIX.

Le mouvement Laïque de Jeunesse, du Mouvement de l'Enfance Ouvrière, de la Maison Internationale des Jeunes et de l'Internationale des Jeunes contre la Guerre, s'est constitué, à Paris, un Comité d'Initiative pour un RASSEMBLEMENT INTERNATIONAL DES JEUNES POUR LA PAIX.

Le mouvement Laïque de Jeunesse, du Mouvement de l'Enfance Ouvrière, de la Maison Internationale des Jeunes et de l'Internationale des Jeunes contre la Guerre, s'est constitué, à Paris, un Comité d'Initiative pour un RASSEMBLEMENT INTERNATIONAL DES JEUNES POUR LA PAIX.

Le mouvement Laïque de Jeunesse, du Mouvement de l'Enfance Ouvrière, de la Maison Internationale des Jeunes et de l'Internationale des Jeunes contre la Guerre, s'est constitué, à Paris, un Comité d'Initiative pour un RASSEMBLEMENT INTERNATIONAL DES JEUNES POUR LA PAIX.

Le mouvement Laïque de Jeunesse, du Mouvement de l'Enfance Ouvrière, de la Maison Internationale des Jeunes et de l'Internationale des Jeunes contre la Guerre, s'est constitué, à Paris, un Comité d'Initiative pour un RASSEMBLEMENT INTERNATIONAL DES JEUNES POUR LA PAIX.

Le mouvement Laïque de Jeunesse, du Mouvement de l'Enfance Ouvrière, de la Maison Internationale des Jeunes et de l'Internationale des Jeunes contre la Guerre, s'est constitué, à Paris, un Comité d'Initiative pour un RASSEMBLEMENT INTERNATIONAL DES JEUNES POUR LA PAIX.

Le mouvement Laïque de Jeunesse, du Mouvement de l'Enfance Ouvrière, de la Maison Internationale des Jeunes et de l'Internationale des Jeunes contre la Guerre, s'est constitué, à Paris, un Comité d'Initiative pour un RASSEMBLEMENT INTERNATIONAL DES JEUNES POUR LA PAIX.

Le mouvement Laïque de Jeunesse, du Mouvement de l'Enfance Ouvrière, de la Maison Internationale des Jeunes et de l'Internationale des Jeunes contre la Guerre, s'est constitué, à Paris, un Comité d'Initiative pour un RASSEMBLEMENT INTERNATIONAL DES JEUNES POUR LA PAIX.

Le mouvement Laïque de Jeunesse, du Mouvement de l'Enfance Ouvrière, de la Maison Internationale des Jeunes et de l'Internationale des Jeunes contre la Guerre, s'est constitué, à Paris, un Comité d'Initiative pour un RASSEMBLEMENT INTERNATIONAL DES JEUNES POUR LA PAIX.

Le mouvement Laïque de Jeunesse, du Mouvement de l'Enfance Ouvrière, de la Maison Internationale des Jeunes et de l'Internationale des Jeunes contre la Guerre, s'est constitué, à Paris, un Comité d'Initiative pour un RASSEMBLEMENT INTERNATIONAL DES JEUNES POUR LA PAIX.

Le mouvement Laïque de Jeunesse, du Mouvement de l'Enfance Ouvrière, de la Maison Internationale des Jeunes et de l'Internationale des Jeunes contre la Guerre, s'est constitué, à Paris, un Comité d'Initiative pour un RASSEMBLEMENT INTERNATIONAL DES JEUNES POUR LA PAIX.

Le mouvement Laïque de Jeunesse, du Mouvement de l'Enfance Ouvrière, de la Maison Internationale des Jeunes et de l'Internationale des Jeunes contre la Guerre, s'est constitué, à Paris, un Comité d'Initiative pour un RASSEMBLEMENT INTERNATIONAL DES JEUNES POUR LA PAIX.

Le mouvement Laïque de Jeunesse, du Mouvement de l'Enfance Ouvrière, de la Maison Internationale des Jeunes et de l'Internationale des Jeunes contre la Guerre, s'est constitué, à Paris, un Comité d'Initiative pour un RASSEMBLEMENT INTERNATIONAL DES JEUNES POUR LA PAIX.

Le mouvement Laïque de Jeunesse, du Mouvement de l'Enfance Ouvrière, de la Maison Internationale des Jeunes et de l'Internationale des Jeunes contre la Guerre, s'est constitué, à Paris, un Comité d'Initiative pour un RASSEMBLEMENT INTERNATIONAL DES JEUNES POUR LA PAIX.

